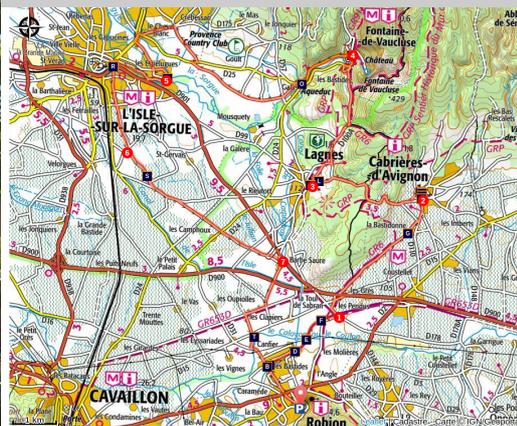


ROBION - Du Calavon au Pays des Sorgues à vélo

Robion



Fontaine-de-Vaucluse (©Matthieu Vitré)

Un cocktail de toute beauté : nature, patrimoine, culture, savoir-faire et produits locaux...

« Indéniablement mon coup de cœur ! Cet itinéraire a l'avantage de combiner les contreforts des Monts-de-Vaucluse et trois de ses plus beaux villages ; Cabrières d'Avignon et Lagnes, où trônent châteaux, églises, chapelles et reliquats du fameux Mur de la Peste, puis Fontaine-de-Vaucluse et sa source naturelle spectaculaire qui émerge des profondeurs de la terre. Ensuite, quel plaisir de longer paisiblement la Sorgue et son eau cristalline aux reflets bleutés. Cette sérénité fait place à l'effervescence et les charmes de la Venise Comtadine, L'Isle-sur-la-Sorgue, capitale des chineurs passionnés d'arts et d'antiquités. Enfin le retour sur Robion, village blottit au pied du Petit Luberon, avec sa Place de l'Eglise, sa fontaine, ses platanes et ses joueurs de pétanque... Le paradis ! ». Chloé Haverlant, assistante de projets à Vélo Loisir Provence.

Infos pratiques

Pratique : Vélo

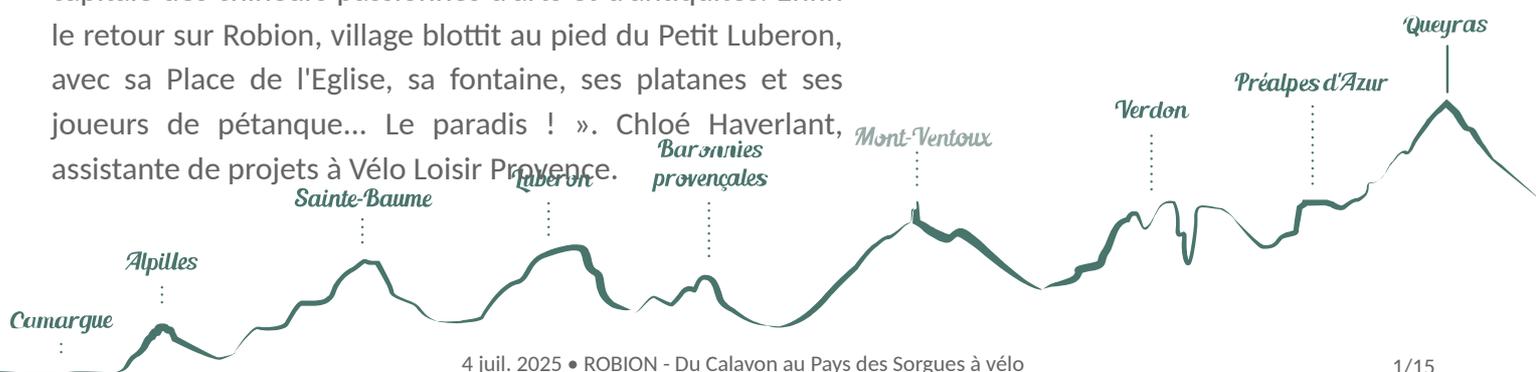
Durée : 2 h 30

Longueur : 37.1 km

Dénivelé positif : 365 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle



Itinéraire

Départ : Parking de la place de l'Eglise, Robion

Arrivée : Parking de la place de l'Eglise, Robion

Balisage :  Non balisé  Vélo  Véloroute

De la Place de l'Eglise à Robion, descendre vers le bas du village via la Rue Oscar Roulet. Au rond-point, continuer de descendre tout droit sur l'Av. de la Gare sur 800 m puis, à hauteur de l'ancienne gare (aujourd'hui siège de Vélo Loisir Provence !), prendre à droite la Véloroute du Calavon. Emprunter la voie verte sur 2.2 km.

1- Au croisement avec le Chemin du Four à Chaux, quitter la véloroute et emprunter à gauche le Chemin du Four à Chaux, puis 200 m plus loin, filer à droite sur le Chemin des Pendus. Déboucher sur la D15 et l'emprunter à droite (prudence !). Au rond-point (attention giratoire fréquenté !), emprunter la 4ème sortie (D147). Monter via la D147 pendant 2.8 km. Tourner à droite, puis à gauche sur la Route de Coustellet (D110). Rejoindre ainsi Cabrières d'Avignon et pénétrer dans le cœur du village.

2- Au stop, poursuivre tout droit et suivre la Grande Rue. À la fontaine, se faufiler à gauche Rue du Château, puis Chemin de Pourtalette, et virer ensuite de nouveau à gauche sur le Chemin de la Rouvière. En face le cimetière, récupérer l'ancienne Route de Lagnes et l'emprunter à droite. Au niveau, monter à droite en direction de Lagnes (D100). Poursuivre cette route (D100), franchir un collet (stèle) et descendre le versant opposé. Au bout de la première longue ligne droite, ne pas rater à gauche le Chemin des Groubelles. Dévaler avec prudence la forte pente puis atteindre les premières maisons du village de Lagnes. Filer droit et terminer la descente par la rue Montante.

3- Sur la Place de la Fontaine, emprunter à droite la D100. 800 m plus loin, bifurquer à gauche en direction de Fontaine-de-Vaucluse (D100A). Un peu plus loin, basculer sur une section de route très pentue (prudence !), puis rejoindre Fontaine-de-Vaucluse en contre-bas. Après le cimetière, passer les deux derniers virages et déboucher sur la D24. Virer à droite, rejoindre le centre de Fontaine-de-Vaucluse et franchir le pont sur la Sorgue.

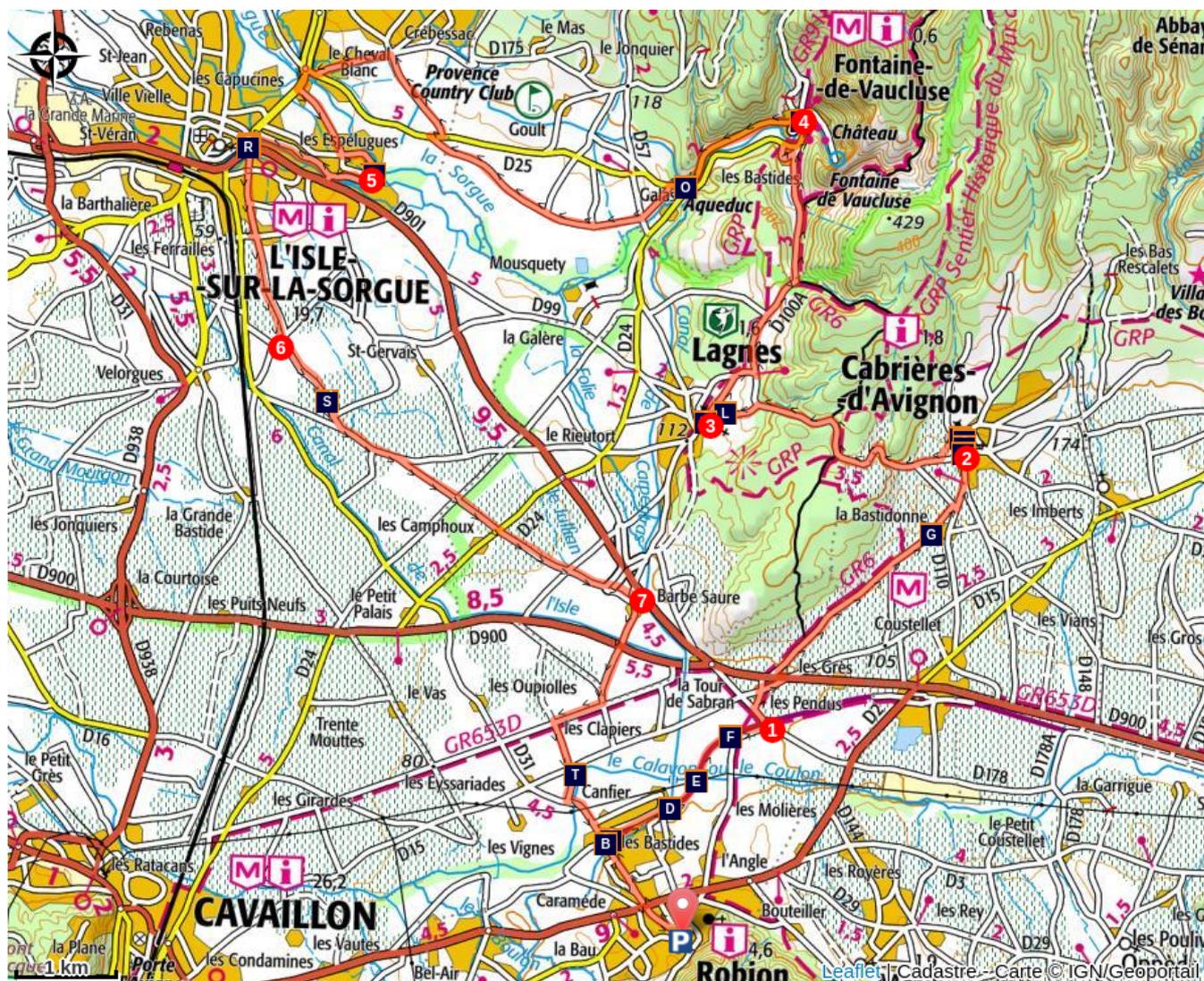
4- Au rond-point, continuer tout droit sur la D25, en direction de l'Isle-sur-la-Sorgue. Passer sous le Pont-aqueduc de Galas, puis 200 m après, quitter la D25 et tourner à gauche sur le Chemin du Pigeolet. Traverser la D57 et continuer tout droit sur le Chemin du Pigeolet. Après 2.5 km, déboucher de nouveau sur la D25, l'emprunter à droite sur 100 m (prudence !) et virer à gauche sur le Chemin du Lagnan. Avancer 1 km puis au stop, bifurquer à gauche sur la Route de Saumane (D175). Au stop suivant, emprunter à droite la D25. 80 m plus loin, s'engager dans le rond-point et emprunter la 3e sortie en direction du centre de L'Isle-sur-la-Sorgue. Au second rond-point, s'engager dans la 2e sortie, puis, juste après la station-service, filer à gauche sur le Chemin des Espélugues (section commune au circuit vélo n°10). Traverser une zone pavillonnaire et au 1er croisement routier, tourner à gauche sur l'Av. Voltaire Garcin. Aboutir au Partage des Eaux (parking, zone pique-nique, toilettes).

5- À hauteur du parking, filer à gauche direction Centre-ville. Suivre la route du Partage des Eaux et longer la Sorgue pendant 1.3 km (section commune au circuit vélo n°10). Au rond-point, tourner à gauche (4e sortie). Franchir le pont et au rond-point suivant, continuer tout droit (2e sortie) en direction de Robion. Au rond-point des Névens, filer encore tout droit (2e sortie) et suivre le Cours René Char sur 600 m (section commune au circuit vélo n°10). Au rond-point situé juste après l'école René Char, continuer en face par le Chemin de Palerme (2e sortie). Avancer tout droit sur 1 km.

6- Au stop, virer à droite et suivre désormais l'itinéraire de liaison "L'Isle-sur-la-Sorgue - Robion, Véloroute du Calavon". 30 m plus loin, au stop suivant, virer à gauche direction "Robion, Véloroute du Calavon". Passer le long de l'hippodrome dissimulé derrière les haies. Plus loin, poursuivre à gauche puis à droit ensuite la Route des Courses. Déboucher sur la D24 (stop !), la traverser (prudence !) et poursuivre en face sur le Chemin de Saint-Jean.

7- Au carrefour avec la D186 (cédez le passage), virer à droite direction "Robion, Véloroute du Calavon". Poursuivre légèrement à droite. Atteindre le carrefour avec la D900 (stop !), la traverser (prudence !) et filer tout droit. 600 m plus loin, virer à droite Chemin de La Tour Sabran, puis 500 m après, tourner à gauche Chemin de La Belle Lézi. Ensuite, traverser la D15 (prudence !) et poursuivre en face. Suivre les indications "Robion, Véloroute du Calavon", longer le Coulon sur 300 m (sens interdit sauf vélo !). Atteindre la D31, virer à gauche et emprunter le passage sécurisé en bord de chaussée, côté nord de la route. Rejoindre ainsi l'ancienne gare de Robion, puis remonter jusqu'au centre de Robion et la Place de l'Eglise, point de départ, en empruntant en sens inverse le cheminement suivi à l'aller.

Sur votre chemin...



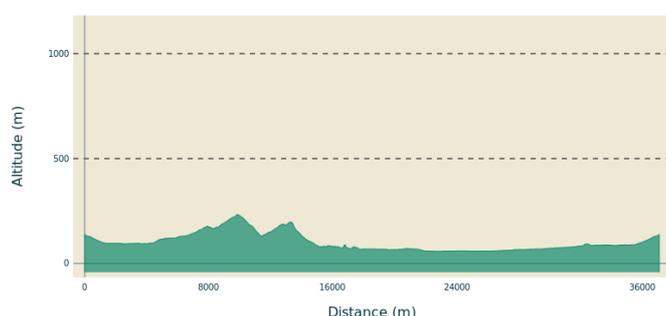
-  Robion (A)
-  Véloroute du Calavon (C)
-  Le Calavon-Coulon (E)
-  Un monde sans abeilles ? (G)
-  Protection du ciel nocturne (I)
-  Château de Cabrières-d'Avignon (K)
-  Lutte contre la pollution lumineuse (M)
-  Pont-aqueduc de Galas (O)
-  L'Isle-sur-la-Sorgue, la Venise Comtadine (Q)
-  Cultures irriguées (S)
-  Vélo Loisir Provence (B)
-  Génie de l'eau, génie des hommes (D)
-  Via Domitia (F)
-  Cabrières-d'Avignon (H)
-  Fontaine-basse et lavoir de Cabrières d'Avignon (J)
-  Théâtre en plein air du Pieï (L)
-  Fontaine-de-Vaucluse (N)
-  Le partage des eaux (P)
-  L'Isle-sur-la-Sorgue, ville d'art et d'artisanat (R)
-  Le rongeur le plus grand d'Europe ! (T)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Après le point 1 : prudence lors du franchissement du grand sens giratoire sur la D900.
- Après le point 3 : attention, descente abrupte (12%).
- Après le point 4 : prudence lors du passage sur la Route de Fontaine (D25), c'est une route fréquentée.
- Après le point 7 : prudence lors des traversées des routes à forte circulation (D900 et D15).
- Cet itinéraire emprunte des voies ouvertes à la circulation publique ; en toutes circonstances, il est donc impératif de respecter le code de la route. Le port du casque, obligatoire pour les moins de 12 ans, et il est fort recommandé pour les plus grands et les adultes !

Profil altimétrique



Altitude min 58 m
Altitude max 233 m

Transports

ZOU ! Vaucluse - zou.maregionsud.fr

Local bus lignes : 04 90 74 20 21

Transport vélo possible sur les bus équipés de rack vélo.

Ligne 915 Avignon - Apt : transport vélo gratuit.

Accès routier

À 6 km à l'est de Cavaillon par la D2.

Parking conseillé

Parking de la place de l'Eglise, Robion

Source

Vélo Loisir Provence



i Lieux de renseignements

Vélo Loisir Provence



info@veloloisirprovence.com

Tel : +33 (0)4 90 76 48 05

<https://www.veloloisirprovence.com/>

Sur votre chemin...



Robion (A)

Frédéric Mistral disait que Robion était la clé du Luberon. Robion est né d'une harmonie entre le massif et la plaine, les falaises et les sources, la roche et l'eau. Trois cours d'eau arrosent naturellement Robion : le Coulon-Calavon, rivière qui prend sa source dans les Alpes de Haute Provence et se jette dans la Durance vers Cavaillon, puis le Boulon et l'Escanson qui sont deux sources jaillissant au pied du Petit Luberon. Sèches en été, elles peuvent être spectaculaires par temps de pluie. Le village fut construit au Moyen-Age à son emplacement actuel. Le château, dont il ne reste que quelques remparts et une porte d'accès (le Portalet), n'était pas une grande bâtisse mais plutôt un rempart protégeant les villageois.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Vélo Loisir Provence (B)

Association de développement de la pratique du vélo en Luberon, Verdon et en Région Sud depuis 1996, [Vélo Loisir Provence](#) structure l'offre vélo sur ces territoires, à travers le déploiement d'itinéraires cyclables et en partenariat avec les collectivités et les acteurs locaux. Par la conception et l'édition de dépliants et de brochures, elle promeut la pratique du cyclotourisme auprès du grand public et anime un réseau de professionnels autour de la marque Accueil Vélo. Elle coordonne également de grands itinéraires cyclables européens, ainsi que la Petite Vitesse, une maison du vélo pour tous à Saignon (84), afin d'encourager les habitants du Luberon à utiliser le vélo au quotidien.

Crédit photo : ©Matthieu Vitré



Véloroute du Calavon (C)

[La Véloroute du Calavon](#) commence à la sortie de Cavaillon (bientôt depuis son centre-ville !), suit la vallée du Calavon en utilisant au mieux le délaissé de l'ancienne voie ferrée, et s'achève au pied du Luberon, à la D 48 qui mène à Castellet à l'est de la ville d'Apt. Tout cet itinéraire de 45 km et de +190 m de dénivelé, chemine quasi exclusivement sur Voie verte, à l'exception de 2 km au lieu-dit "Le Chêne", puis 500 m aux villages des Beaumettes, de Coustellet et sur l'avenue des Genêts à Apt. La véloroute - voie verte du Calavon est également une étape de "[La Méditerranée à vélo](#)" ou L'EuroVelo8 (EV8), un itinéraire de 7500 km, d'ambition européenne qui proposera à terme de relier l'Espagne à Chypre, en passant par 11 pays, dont la France et le Luberon !

Crédit photo : ©Clémence Debenath - VLP



Génie de l'eau, génie des hommes (D)

Le Canal de l'Union (initialement Canal mixte) prélève ses eaux de la Durance au niveau de la retenue de Mallemort construite en 1955. Il alimente successivement les canaux de Cabedan Neuf (1765 pour irriguer les plaines de Cheval Blanc, Cavaillon, Les Taillades), de Saint-Julien (le plus ancien canal dérivé de la Durance encore en activité, conçu en 1171 pour activer des moulins puis irriguer les terres cultivées de Cavaillon), de l'Isle (1852, pour desservir Lagnes, Robion, Isle-sur-La-Sorgue) et de Carpentras (1853, pour irriguer les terres du Comtat Venaissin). L'eau ainsi acheminée est distribuée aux collectivités, particuliers et agriculteurs irrigants. Ce sont ainsi au total près de 20 000 ha qui sont irrigués à partir du canal de l'Union répartis sur 56 communes du Vaucluse (ne pas s'approcher des rives du canal, ni tenter de s'y baigner, le courant est important !).

Crédit photo : ©VLP



Le Calavon-Coulon (E)

Avec son grand bassin hydrographique d'environ 1000 km², le Calavon-Coulon est une rivière méditerranéenne complexe : imprévisible par ses crues brutales, mais fragile par ses assecs qui la rendent vulnérable aux pollutions et limitent la disponibilité de ressource pour les usages. Afin de concilier au mieux préservation de la ressource, satisfaction des usages, limitation des risques et protection des milieux aquatiques, les acteurs de l'eau se sont mobilisés depuis 1993, sous l'impulsion du Parc du Luberon, et ont mis collectivement en place un [schéma d'aménagement et de gestion des eaux](#) (SAGE) et un programme d'actions, le [contrat de rivière](#) porté par le Syndicat intercommunautaire de rivière du Calavon-Coulon (SIRCC).

Crédit photo : ©David Tatin



Via Domitia (F)

Créé au moment de la conquête du Midi de la Gaule à partir de 120 av. J.C., par le consul Cneus Domitius Ahenobarbus, la [Via Domitia](#) du nom de son fondateur, est la plus ancienne route construite en France. Cette voie reliait l'Italie à l'Espagne et elle était très fréquentée par les armées, les fonctionnaires, les commerçants, les pèlerins et autres voyageurs pendant tout l'Empire et le demeurera encore au Moyen Âge. Ici, plus récemment voie ferrée et aujourd'hui Véloroute, la voie Domitienne présentait un tracé rectiligne sur 6 km. Etablie sur un remblai assez élevé, elle était coupée perpendiculairement par une série de chemins : il s'agissait là des traces de la centuriation antique, un quadrillage de mise en culture des terres qui s'étendait dans tout le Comtat Venessin et la vallée du Calavan jusqu'à Apt.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



Un monde sans abeilles ? (G)

84% des récoltes mondiales destinées à la consommation humaine dépendent des abeilles ou d'autres insectes pour leur pollinisation en vue d'accroître leurs rendements et leur qualité. Et au-delà d'être nécessaire pour notre alimentation, les abeilles pollinisent plus de 170 000 variétés de plantes permettant à tout notre écosystème d'exister. Mais aujourd'hui, le taux de mortalité des abeilles est estimé à 30 % et ce chiffre ne cesse d'augmenter chaque année. La faute aux nouveaux virus et agents pathogènes, acariens (*varroa destructor*), parasites (*nosema ceranae*), frelons asiatiques (*vespa velutina*), à la disparition des habitats naturels en raison des monocultures et, bien évidemment, aux traitements phytosanitaires. Les effets des changements climatiques comme la hausse des températures, la multiplication des sécheresses, les inondations brutales et les perturbations des saisons de floraison, ont également des effets désastreux sur la pérennité des abeilles et des pollinisateurs.

Crédit photo : ©David Tatin



Cabrières-d'Avignon (H)

Sur le flanc des Monts de Vaucluse, ce village au riche passé historique porte un nom pouvant faire référence aux anciennes "carrières" que l'on trouvait sur le secteur. Une autre version voudrait que Cabrières se traduise par "pays des chèvres", l'origine venant du mot "Cabro", chèvre en Provençal. Le "d'Avignon", (version officielle) vient du fait de son appartenance au Comtat Venaissin et a servi pour différencier ce Cabrières de Cabrières-d'Aigues, aussi dans le département de Vaucluse.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Protection du ciel nocturne (I)

Depuis un milliard d'années, la vie animale et végétale sur terre est réglée par l'alternance du jour et de la nuit. Mais il aura suffi de quelques dizaines d'années pour que la multiplication de zones éclairées entraîne la perturbation de la biodiversité nocturne, la disparition du ciel étoilé et le gaspillage inutile d'énergie. Avec l'accompagnement du Parc du Luberon, la commune de Cabrières-d'Avignon, a optimisé l'ensemble de ses postes de consommation. L'éclairage public a fait l'objet de travaux de rénovation et la commune pratique une extinction nocturne de l'ensemble des lampadaires au cœur de la nuit. Les ampoules à basse consommation éblouissent moins aussi. Les consommations d'énergie ont été divisées par deux. Et ce dispositif participe activement à la protection du ciel nocturne.

Crédit photo : ©Matthieu Simonneau - PNR Luberon



Fontaine-basse et lavoir de Cabrières d'Avignon (J)

Datant du XIXe s., la fontaine-basse est constituée d'un bajoyer (bassin) de forme semi-octogonal réalisée avec de grandes pierres agrafées les unes aux autres. On notera également la grande taille des fers porte-seaux. A l'origine, sa surverse alimentait le lavoir situé un peu plus bas, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Ce dernier est composé de trois bassins qui servaient au lavage et au rinçage. La poutre en bois, quant à elle, servait à essorer le linge.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Château de Cabrières-d'Avignon (K)

Le château de Cabrières-d'Avignon date du XIe ou XIIe s. C'est un haut lieu historique qui a servi de refuge aux Vaudois au printemps 1545. Durant le massacre des Vaudois, le village est rasé ; le château est alors reconstruit à la fin du XVIe s. Classé aux Monuments historiques, ce château privé est visitable uniquement pendant les Journées du Patrimoine, en septembre.

Crédit photo : ©Eric Garnier- PNR Luberon



Théâtre en plein air du Pieï (L)

Juste à gauche se cache le théâtre en plein air du Pieï. Il se tient posé en étage au pied du rocher du Pieï, tout comme le village, son château du XIIIe s. (remanié au XVIe s. et au XVIIe s. - *ne se visite pas*), conférant à cet ensemble une atmosphère médiévale ! Lagnes, situé entre les Monts-de-Vaucluse et le pays des Sorgues, a toujours été d'une importance stratégique. Aujourd'hui, situé au coeur d'une nature respectée et préservée, cette commune est une destination touristique de loisirs et de vacances labélisée "[station verte](#)".

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Lutte contre la pollution lumineuse (M)

La commune de Lagnes est pionnière en matière d'éclairage public. Depuis 2009 elle a progressivement rénové l'ensemble de son patrimoine en optant pour des luminaires à diode électroluminescente (LEDs), une première dans notre région. L'éclairage obtenu est modulé en fonction des besoins, des heures de la nuit. Certaines ruelles sont éclairées uniquement lorsqu'il y a du passage. À la clé, une économie d'énergie annuelle de 60%, tout en contribuant à la protection du ciel nocturne. Depuis 2009, le Service d'économies durables en Luberon (SEDEL) accompagne 38 communes et 2 intercommunalités dans la maîtrise de l'énergie de leur patrimoine public, avec l'aide de 4 conseillers en énergie-eau partagés. Aujourd'hui, près de 3 communes sur 4 dans le Parc du Luberon pratiquent déjà l'extinction nocturne (totale ou partielle) avec succès.

Crédit photo : ©DR-Sergio Ilovaisky



Fontaine-de-Vaucluse (N)

C'est juste un peu plus en amont, au pied d'une [falaise abrupte](#) de 240 m, que la célèbre [source de la Sorgue](#) jaillit de son gouffre. C'est la plus importante résurgence d'Europe, est une curiosité géologique qui a longtemps mis l'homme au défi. Avec un écoulement total de 630 millions de m³ par an, la source fraîche et paisible en été, bouillonnante et impétueuse notamment au printemps, procurent un spectacle d'une rare intensité et attire traditionnellement les foules. La beauté de ce site naturel, aujourd'hui préservé, en a fait une terre d'élection pour les poètes, tels Pétrarque, Boccace, Chateaubriand, Mistral et Char. Par ailleurs, au creux d'une vallée close, "Vallis Clausa" en latin, a donné son nom en 1793 au département de Vaucluse.

Crédit photo : ©VLP



Pont-aqueduc de Galas (O)

Le [pont-aqueduc de Galas](#) qui enjambe la Sorgue et les D24 et D25 en aval de Fontaine-de-Vaucluse, a été construit pour permettre au canal à ciel ouvert de Carpentras, commencé en 1853 et inauguré le 12 juillet 1857, d'irriguer par réseau gravitaire, puis par mise sous pression du réseau dans les années 70, toute la plaine comtadine. Avec ses 65 km de long, 10 aqueducs, 4 passages sous tunnel, 150 ponts, 6 siphons, 725 km de canaux secondaires et tertiaires, le canal de Carpentras est un véritable poumon économique. Avec les grands canaux voisins de l'Union, Cabedan Neuf, Saint-Julien, l'Isle, ils ont contribué à faire du Vaucluse, « le Jardin de la France ».

Crédit photo : ©Matthieu Vitré



Le partage des eaux (P)

Depuis le gouffre de Fontaine-de-Vaucluse, où jaillit la Sorgue, la rivière s'écoule en un seul bras. Mais ici, en 1852 sous Napoléon 3, fut entérinée la décision de subdiviser les eaux afin de garantir les débits nécessaires au fonctionnement des minoteries et des usines de L'Isle-sur-la-Sorgue. La canalisation de la rivière a commencé dès le XIII^e s. afin d'assécher les marécages et de profiter au mieux de la force motrice de l'eau, pour les roues à aubes des moulins à papier notamment. Les aménagements successifs sur la Sorgue lui ont donné la particularité d'avoir plus de bras et de réseaux parallèles vers sa confluence qu'à sa source ; tout le fonctionnement inverse d'une rivière naturelle ! Ce dense réseau hydrographique augmente le nombre d'habitats différents et favorise la biodiversité, accroît la qualité de l'alimentation des nappes souterraines, puis minimise le risque de crue.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



L'Isle-sur-la-Sorgue, la Venise Comtadine (Q)

L'Isle-sur-la-Sorgue est reconnue pour ces marchés, non seulement dans les rues de la ville, mais aussi sur l'eau. La présence de canaux est donc typique de cette cité de caractère au cœur du Comtat Venaissin. L'eau est omniprésente dans le centre ancien, ce qui a inspiré le surnom de la ville dans son ensemble : la Venise Comtadine. Les similitudes avec la Sérénissime sont nombreuses, notamment ses canaux, ses ponts fleuris, ses embarcations constituant le marché au fil de l'eau, ses terrasses ensoleillées mais également ses bâtiments construits directement au bord des canaux.

Crédit photo : ©Matthieu Vitré



L'Isle-sur-la-Sorgue, ville d'art et d'artisanat (R)

L'Isle-sur-la-Sorgue est réputée comme étant la troisième place européenne de la brocante et des antiquités. Cette ville à l'architecture typiquement provençale, accueille tous les dimanches une brocante de 9h à 18h. Les rues sont alors parsemées de stands proposant de nombreuses antiquités. Aux abords du marché, des galeries d'art maillent le centre ancien. Entre objets d'art et brocantes, L'Isle-sur-la-Sorgue est une ville aux mille couleurs.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Cultures irriguées (S)

Au XIXe s., la crise économique touche la région de plein fouet : épidémie de phylloxéra (la moitié du vignoble français sera détruit), déclin de la garance (remplacée par des pigments artificiels), pébrine (maladie du ver à soie), recul de l'oléiculture (climat, spéculation, concurrence...), sont autant de fléaux qui vont contraindre les agriculteurs à une brutale mais nécessaire reconversion. Avec la décision unanime de passer à la culture irriguée des fruits et primeurs, le Vaucluse prend son essor. Aujourd'hui, ce département est un territoire agricole fort, diversifié, riche en produits de qualité, sur des exploitations essentiellement familiales et utilisant des techniques de pointe.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



Le rongeur le plus grand d'Europe ! (T)

Protégé depuis 1909, le Castor d'Europe (*Castor fiber*) réside depuis un demi-siècle sur le Calavon-Coulon et ses affluents. Sur plus de 40 km de rives, une centaine d'individus pour une quinzaine de familles sont recensés. Pour 80 cm de long et 20 à 30 kg, ce mammifère nocturne et aquatique est aussi à la fois bûcheron, charpentier, menuisier, mineur et végétarien ! Avec la construction de petits barrages en période de sécheresse, il contribue au maintien d'espèces végétales et animales liées à la présence d'eau.

Crédit photo : ©DR-Per Harald Olsen



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- Vélo Loisir Provence